

β. Cunéus et tibiae entièrement noirs. . . . *P. carpathicus* Horv.
(= *nigrinus* Fieb. ♂ *sec. spec. typ.*).

6. *Deraeocoris rutilus* H.-Sch. var. *bellicosus* Horv.

Dimidio postico clavi nigro; macula nigra interna corii cum macula parva intramarginali externa confluyente et fasciam transversam latissimam nigram, dimidium posticum corii occupantem formante; angulo apicali externo corii coccineo. ♂.

Patria: Tauria, Sebastopol (*Retowski*).

7. *Deraeocoris schach* Fab. var. *Novaki* Horv.

Scutello hemelytris que totis nigris, cuneo plerumque macula vel fascia media obsoleta rufo-testacea notato. ♂♀.

Patria: Dalmatia, Lesina (*J.-B. Novak*), Spalato, Ragusa (*Reitter*).

NOUVELLE NOTE

SUR LA *LEPTURA MACULICORNIS* DEGÉER

Par CL. REY.

Dans ma note précédente (*Rev. d'Entom.*, 1885, n° 9, p. 276), j'ai donné les caractères qui séparent la *Leptura hybrida* de la *maculicornis* (1), avec laquelle elle avait été confondue jusqu'ici. D'après une remarque de M. Puton, qui m'a dit posséder une variété de *maculicornis* à élytres d'un testacé brunnâtre, j'ai jeté de nouveau les yeux sur ma collection, où j'ai constaté deux individus (♂♀) de la variété en question, et, après un examen attentif, j'ai cru devoir la signaler comme une espèce distincte. Elle ressemble bien moins à l'*hybrida* qu'à la *maculicornis*, aussi vais-je la comparer à cette dernière seulement:

(1) D'après de Villers (*Linn. Ent.*, t. p. 274), qui la rapporte d'après Degéer, la *Leptura maculicornis* aurait les élytres sans tache apicale. Mais, ainsi que je l'ai déjà dit, cette variété sans tache serait, suivant J. Sahlberg, inconnue en Suède et en Laponie, et les descriptions qui la mentionnent auraient été faites sur des échantillons provenant de France.

- a. ♂ ♀. *Élytres* d'un roux testacé, à pubescence obscure à rellet fauve. — ♂ *Tarses postérieurs* aussi longs que les tibias, ceux-ci atténués à leur base dès leur premier tiers. *Sillon du métasternum* un peu plus profond en arrière, flanqué de chaque côté d'une légère brosse de poils obscurs tranchant un peu sur la pubescence argentée du reste de la surface. *Le 5^e arceau ventral* impressionné vers son sommet qui est subbisimulé et cilié; *le 6^e* subexcavé en dessous, densément cilié-frangé au sommet, dépassant un peu le pygidium: *celui-ci* très convexe en dessus, étroitement rebordé sur les côtés, largement tronqué au bout. — ♀ *Tarses postérieurs* presque aussi longs que les tibias, ceux-ci plus grêles, atténués de leur extrémité à la base. *Sillon du métasternum* simple, assez léger sur toute sa longueur. *Le 5^e arceau ventral* subimpressionné vers son sommet qui est subarrondi; *le 6^e* caché. *Pygidium* convexe sur son milieu, largement rebordé en gouttière sur les côtés, subtronqué au bout. . 1. *maculicornis* Deg.
- aa. ♂ ♀. *Élytres* d'un roux acajou, à pubescence tout à fait obscure ou à peu près. — ♂ *Tarses postérieurs* aussi longs que les tibias, ceux-ci atténués à leur extrême base seulement. *Sillon du métasternum* bien plus profond en arrière, flanqué de chaque côté d'une assez grande brosse triangulaire de poils noirs tranchant sensiblement sur la pubescence générale. *Le 5^e arceau ventral* déprimé vers son sommet qui est largement tronqué et cilié; *le 6^e* excavé en dessous, subéchancré et fortement cilié-frangé au bout, dépassant plus ou moins le pygidium; *celui-ci* convexe, étroitement rebordé sur les côtes, tronqué au bout. — ♀ *Tarses postérieurs* moins longs que les tibias, ceux-ci plus grêles, atténués de leur extrémité à la base. *Sillon du métasternum* simple, léger sur toute sa longueur. *Le 5^e arceau ventral* impressionné en arrière, largement tronqué au sommet; *le 6^e* plus ou moins caché. *Pygidium* subconvexe sur son milieu, assez largement rebordé en gouttière sur les côtés, subtronqué au bout. 2. *simplonica* Fairm (1).

Obs. Outre les caractères signalés dans ce tableau, la *Leptura simplonica* se distingue de la *maculicornis* par ses pieds et ses antennes un peu plus rebustes, avec celles-ci un peu plus courtes, à articles 5-8 un peu moins allongés, les 5-7 moins distinctement maculés de pâle à leur base (2). Les élytres offrent parfois une tache apicale

(1) J'avais décrit cette espèce sous un autre nom dans cette présente note, lorsque j'ai appris que M. Fairmaire devait la signaler presque en même temps comme variété de *L. maculicornis* sous le nom de *simplonica* (V. *supra*, p. 317). Je m'empresse d'adopter cette dernière dénomination, tout heureux de me rencontrer sur le même terrain avec mon éminent et très honoré collègue. Mais, d'après les caractères susindiqués, je crois devoir la considérer comme une espèce ou au moins comme une race intéressante.

(2) Les antennes des ♂, comme toujours, sont plus longues que celles des ♀.

noire, ce qui s'observe presque toujours chez *maculicornis* et jamais chez *hybrida*. J'ai trouvé la *L. simplonica* dans les Alpes fribourgeoises (Suisse), et M. Puton l'a rencontrée au Simplon.

Ainsi que je l'ai fait observer à la suite de ma première note sur la *Leptura maculicornis* (*Rev. d'Entom.*, 1885, n° 9, p. 277), ma *Leptura ochracea* pourrait bien constituer une espèce distincte de *dubia* Scop. (*cineta* Fab.), soit à cause des antennes des ♂ à articles 6-11 moins allongés, soit à cause des élytres du même sexe moins brillantes et à bordure latérale noire plus étroite ; j'en possède un mâle et deux femelles, et M. Puton m'a communiqué deux autres femelles identiques. Ce qui saute aux yeux de prime abord, dans cette espèce, c'est que les élytres des ♂ sont aussi mates et aussi finement ponctuées que chez les ♀. La taille du ♂ dépasse celle des plus grands mâles de la *cineta*, avec surtout les élytres plus allongées et moins atténuées en arrière.

SUPPLÉMENT AUX XYLOPHAGES D'EUROPE

Par ALBERT FAUVEL.

Depuis la publication des *Xylophages d'Europe* dans la *Revue* de 1883 (p. 97-117 et 121-145), nous avons reçu en communication de nombreuses espèces de cette famille, en même temps que nous avions lieu de reconnaître quelques rectifications à faire à ce travail.

Le but de la présente notice est donc de signaler ces corrections et de donner la liste des localités nouvelles, surtout au point de vue de la faune gallo-rhénane.

Dans le Tableau analytique des *Tomicus* (n° 14), au lieu de : chez les ♂, le sommet des élytres étroitement sillonné..., il faut lire : chez les ♀, le sommet des élytres..., etc.

Pour le Catalogue, voici une première liste d'additions et rectifications à noter.

Hylastes cunicularius Er. — Simplon, Bérisal (*Fairmaire*).

» *linearis* Er. — St-Martin-Lantosque (*Croissandeau*).

» *corticiperda* Er. — Peut-être une variété du *linearis*.

Hylurgus ligniperda F. — Cannes.

» *Micklitzii* Wachtl. — Algérie.

Myelophilus minor Hartig. — Au lieu de Japon, lire : Chine.

Phloeosinus Aubei Perris. — Fontaine près Grenoble (*Guédél*).

» *impressus* Ol. — Aube, Villechétif (*Laverdet*).